20/08/13 Détail de l'article

12/08/2013



TENNIS Les Neuchâteloises ont battu Grasshopper 4-2 en finale de LNA hier à Winterthour.

Le TC Mail champion de Suisse



Le TC Mail a fêté comme il se doit son deuxième titre de champion, après celui décroché en 1968.



WINTERTHOUR

PATRICK TURUVANI (TEXTES ET PHOTOS)

«Le Mail avait décroché le titre en 1968, l'année où je suis née. Et 45 ans après, on remet ça! C'est juste magnifique!» La voix usée d'avoir crié et chanté durant toute la journée, la présidente Catia Schalch n'a même plus la force d'être heureuse. Son TC Mail vient pourtant de décrocher le titre de champion de Suisse, en battant Grasshopper 4-2 à Winterthour, six ans après le sacre du CT Neuchâtel chez les hommes.

Menant 3-1 après les simples, l'équipe neuchâteloise a porté l'estocade dès le premier double. «Je ne réalise pas encore, revenez dans deux heures! Ce que les filles ont fait durant ces deux semaines, c'est juste énorme.» Chez les messieurs, Cologny a remporté son deuxième titre (5-4) face à Ried Wollerau.

Conny Perrin retrouve son sourire brièvement perdu en simple, au terme d'une énorme bataille perdue 5-7 7-6 4-6 après quatre heures de jeu face à la Bulgare Aleksandrina Naydenova. «En gagnant, j'aurais apporté le point décisif. J'ai tout donné, je me suis battue jusqu'au bout, mais c'est clair que j'étais quand même déçue», souffle la Chaux-de-Fonnière. «Mais en interclubs, on gagne et on perd en équipe. Et les autres joueuses ont réussi à apporter ce fameux dernier point. Remporter le titre avec un club neuchâtelois, c'est juste incroyable, cela fait vraiment chaud au cœur. J'avais déjà été sacrée avec Bâle et Chiasso, mais c'est totalement incomparable. En plus, je crois qu'on l'a vraiment mérité. Au-delà du tennis, on a vraiment une grosse ambiance dans l'équipe, toutes les joueuses sont solidaires. Il y avait de la tension, mais c'était surtout une énergie positive.»

20/08/13 Détail de l'article

A l'écart de l'euphorie, Fabien Zuccarello savoure une mousse. «Le premier truc que tu ressens, après la balle de match, c'est une décompression totale», souffle le coach neuchâtelois. «Comme quand tu enlèves le bouchon de la baignoire. Mentalement, tu es tout vide. Malgré les résultats de la demi-finale, nous étions tous sous tension dans ce tour final.»

Avec la manière

Le deuxième sentiment, bien sûr, c'est une joie énorme, celle de l'objectif atteint, avec la manière, qui plus est. «On a travaillé pour ça, on s'est dit les quatre vérités quand il le fallait, et cette mission de gagner le titre, on l'a partagée avec tout le monde. Chacun s'est donné à 300% durant cette quinzaine, et c'est en équipe que nous récoltons le fruit de ce travail. Contre chaque adversaire, les choix tactiques que l'on a pris avec Olivia Sanchez étaient les bons. On a donné, donné, donné, et aujourd'hui on a reçu.»

Le TC Mail avait construit une équipe pour aller au bout, et il a su le faire avec brio et des sourires qui donnent envie d'aimer le sport. «Toutes les joueuses ont été présentes, de la première à la huitième, tout le monde s'est encouragé», conclut Catia Schalch. «Le point fort du Mail, c'est son ambiance du tonnerre.»

PATRICK TURUVANI (TEXTES ET PHOTOS)

Les quatre points du TC Mail en finale

SIMPLE NO 1 Mandy Minella a rempli sa mission, mais que ce fut dur! La Croate Tereza Mrdeza a fait plus que de la résistance (6-3 1-6 6-3). «J'aime jouer vite et frapper fort. Et dès la deuxième manche, elle a commencé à me faire des balles hautes et lentes sur mon revers, je ne savais plus quoi faire», avoue la Luxembourgeoise. «J'ai eu un petit passage à vide sur le plan physique, je ne mettais plus assez de jambes dans mes coups.» C'est la tête, comme souvent, qui a fait la différence. «Mentalement, j'ai réussi à me remettre dans le match dans le troisième set. En finale, on est quand même un peu plus tendu qu'en qualifications.»

SIMPLE NO 2 Julie Coin a également tenu le choc (6-2 7-5) face à Amra Sadikovic, même si sa présence sur le court en finale n'était pas assurée samedi soir. «Je n'étais pas bien, j'ai même vomi, je suis donc plutôt contente de m'être imposée», sourit la Française. «Comme je l'avais battue en trois sets lors des qualifications, j'ai même fait mieux!» Son adversaire qui revient et se fait menaçante dans la seconde manche? Même pas peur! «Je n'ai pas paniqué, je sais qu'elle est capable de faire des coups magnifiques, mais aussi des grosses fautes. Elle préfère jouer sur dur rapide. Moi aussi, mais je suis un peu meilleure qu'elle sur terre battue. J'ai également gagné tous mes matches dans ces interclubs et cela donne confiance.» La fatigue de la veille a peut-être aussi pesé. Le Mail n'a pas dû jouer les doubles contre Kreuzlingen (4-0) en demi-finales, alors que Grasshopper n'a fêté sa qualification qu'en fin d'après-midi face à Stade Lausanne (4-3). «Amra a gagné le super-tie-break décisif. Mentalement, c'est dur de revenir le lendemain et de refaire aussi bien.»

SIMPLE NO 4 Le match le plus facile, sans doute, Irina Buryachok dominant Kathinka Von Deichmann 6-3 6-2. «J'étais favorite? Oui, peut-être», sourit l'Ukrainienne, qui réside au Tessin et est considérée comme une joueuse suisse. «Je savais qu'elle allait se battre sur chaque point, jusqu'au bout, et je m'étais mentalement préparée à ne rien lâcher non plus.» Menant 5-0 dans le deuxième set, Irina Buryachok a lâché deux jeux. Mais là non plus, même pas peur. «A 5-2, j'ai servi avec des balles neuves, et le service est un de mes points forts. J'étais sereine. Et les encouragements de l'équipe m'ont bien aidée aussi.»

DOUBLE NO 1 Les calculs avaient été faits pour que Julie Coin et Irina Buryachok évitent le tandem Sadikovic /Knoll, jugé redoutable. Raté! Les Zurichoises ont également joué tactique et la confrontation a bien eu lieu. Pour le bonheur du Mail, ce dernier point offrant au club neuchâtelois le titre de champion de Suisse. «Je suis contente pour la présidente Catia Schalch, qui abat un énorme boulot pour ces interclubs. C'est sympa de se dire qu'elle va ramener la Coupe à la maison», sourit la Française. La balle de match, jugée «out», fut un soulagement. «J'ai essayé de la prendre, mais je n'ai pas réussi. Cette balle-là, je suis super-contente de l'avoir ratée!»

MAIL - GRASSHOPPER 4-2

Simples. No 1: Mandy Minella (Lux, WTA 111, N1.2/1) bat Tereza Mrdeza (Cro, WTA 186, N1.3) 6-3 1-6 6-3. No 2: Julie Coin (Fr, WTA 163, N1.3) bat Amra Sadikovic (S, WTA 238, N1.4) 6-2 7-5. No 3: Conny Perrin (S, WTA 275, N1.7) perd contre Aleksandrina Naydenova (Bul, WTA 367, N1.6) 5-7 7-6 4-6. No 4: Irina Buryachok (Ukr-S, WTA 503, N1.8/2) bat Kathinka Von Deichmann (Lie-S, WTA 437, N1.9) 6-3 6-2.

Doubles. No 1: Coin /Buryachok bat Sadikovic /Knoll 6-3 6-1. No 2: Minella /Tess Sugnaux (S, N2.13) perdent contre Naydenova /Von Deichmann 4-6 4-3 arrêt.

MAIL - SEEBURG KREUZLINGEN 4-0

Simples. No 1: Mandy Minella (Lux, N1.2/1) bat Laura Siegemund (All, WTA 258, N1.4/1) 7-5 6-3. No 2: Julie Coin (Fr,

20/08/13 Détail de l'article

N1.3) bat Masa Zec-Peskiric (Sln, WTA 213, N1.4/2) 6-2 6-4. No 3: Conny Perrin (S, N1.7) bat Chiara Grimm (S, WTA 1081, N2.20) 4-6 6-4 6-2. No 4: Irina Buryachok (Ukr-S, N1.8/2) bat Nina Stadler (S, N3.26) 6-0 6-2. Doubles: pas joués.